

LONDRES REPOUSSE UN RAID AÉRIEN

L'armée allemande s'empare de Cracovie et est à 35 milles de Varsovie

Duel aérien au-dessus de la Grande-Bretagne

Les batteries anti-aériennes et les avions de combat britanniques repoussent une invasion sur la côte est.

(Presse Canadienne).
LONDRES, 6. — Le ministère de l'Information annonce set après-midi que les batteries anti-aériennes anglaises et les avions de combat ont repoussé les bombardiers ennemis qui ont cherché à attaquer la côte de l'est de l'Angleterre ce matin.
Les batteries anti-aériennes le long de la côte, ouvrirent le feu avec un vacarme terrible.
Le ciel était rempli de petits nuages de fumée causés par l'éclatement des obus.
Des escadrons d'avions de combat anglais prirent l'air et bientôt on put entendre le tir des mitrailleuses.
Aucun avion ennemi n'a été vu au-dessus de Londres.
Quelques vingt minutes après que l'alarme eut été sonnée dans la région de la côte de l'est, on pouvait entendre les détonations des canons anti-aériens.
On entendit aussi le vrombissement de puissants moteurs d'avions qui apparemment ont été repoussés.
Vingt minutes plus tard on les entendit de nouveau et plusieurs coups de canons furent tirés.
Aucun combat aérien ne put être aperçu du sol, cependant.
La première tentative de raid aérien ennemi sur l'Angleterre eut lieu vers 8.30 heures ce matin, mais les bombardiers allemands ont été repoussés, annonce-t-on, avant qu'ils purent jeter leurs bombes.
Plusieurs escadrons d'avions ont été aperçus se dirigeant vers Londres, mais on n'a pas pu établir s'il s'agissait de défenseurs ou d'agresseurs. A 9 h. 05 du matin, on donna le signal que tout danger avait disparu. C'était la troisième alarme à Londres depuis le début de la guerre. Il n'y eut pas de panique, et il fallut même insister pour que certains consentent à se mettre à l'abri.

Un troisième navire allemand est coulé par l'Amirauté

(Presse Associée).
BELEM, Brésil, 6. — On rapporte aujourd'hui que le paquebot "Inn" de la North German Lloyd, qui est parti d'ici pour Hambourg le 25 août, a été coulé au milieu de l'Atlantique. Il portait un équipage de 30 hommes. On ne croit pas qu'il transportait des passagers. Le rapport ne donnait aucun autre détail.
L'"Inn" est enregistré comme un vaisseau-moteur, propulsé par un moteur Diesel; il jauge 2,367 tonnes et mesure 295 pieds. Il a été construit en 1929 et son port d'attache est Bremen.
L'Amirauté britannique a rapporté le coulage de trois navires marchands allemands, mais ne nomma que l'Olinda et le Carl Ritzgen, tous les deux coulés au large des côtes de l'Amérique du Sud, sur l'Atlantique.

APERÇU DE LA SITUATION

(Presse Canadienne).
La guerre maritime et aérienne entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne s'est intensifiée aujourd'hui.
Le premier Lord de l'Amirauté, M. Winston Churchill, annonce que l'on ignore encore le sort de 125 passagers du paquebot anglais torpillé "Athenia".
On révèle que l'"Inn", un paquebot allemand qui quittait le Brésil pour Hambourg le 25 août, a été coulé au milieu de l'Atlantique.
Le gouvernement anglais annonce que des avions ennemis ont survolé la côte est de la Grande-Bretagne, mais ont été repoussés par les avions et les canons anti-aériens anglais sans faire de dommages.
L'alarme contre les raids aériens a été donnée à Londres, mais on n'a aperçu aucun avion au-dessus de la capitale.
Les forces allemandes sont aujourd'hui à 35 milles au nord-ouest de Varsovie. Des dépêches diplomatiques adressées à Budapest disent que la capitale polonaise est sous le feu de l'artillerie allemande. Mais une dépêche reçue directement de Varsovie ne fait aucune mention du tir de l'artillerie.
La Grande-Bretagne rapporte qu'elle a remporté une série de succès rapides dans ses raids sur le transport maritime allemand, et la France dit que des "avances locales" ont été effectuées sur les fortifications occidentales de l'Allemagne.
Les routes de Varsovie sont encombrées d'automobiles, de charrettes et de piétons qui s'empresse de fuir la capitale. Des dépêches diplomatiques envoyées à Budapest disent que le gouvernement polonais établit ses quartiers généraux à Lublin, 90 milles au sud-est de Varsovie.
Paris a été alerté à deux reprises contre les raids aériens, mais aucune bombe ne tomba sur la ville. Des avions de reconnaissance allemands ont été aperçus au-dessus du Havre, sur la Manche.
Un communiqué anglais dit que trois vaisseaux allemands "qui auraient pu être transformés en corsaires" ont été détruits dans l'Atlantique.
La Grande-Bretagne déclare que le raid aérien de lundi sur la flotte allemande a eu plus de succès qu'on ne l'avait cru tout d'abord.
La campagne maritime anglaise, destinée à paralyser le commerce maritime allemand, a été coordonnée avec les "raids" de la "Royal Air Force", raids marqués par la distribution de 9,000,000 de feuillets recommandant aux Allemands de "se débarrasser d'Hitler".
Un relevé provisoire place à 44 le nombre des morts dues au torpillage du paquebot anglais "Athenia", dimanche. Les survivants débarqués en Ecosse et en Irlande disent que cette tragédie est l'œuvre d'une torpille lancée sans avertissement par un sous-marin.
Une conséquence de la guerre est de menacer l'empire économique de l'Allemagne sur le sud-est de l'Europe, ce qui donnera peut-être à l'Italie l'occasion de changer de rôle avec son partenaire de l'Axe dans leur vieille bataille pour les marchés.
On annonce à Londres que le nouveau ministère de la Guerre économique correspondra au ministère du Blocus créé durant la Grande Guerre. Il s'efforcera d'affaiblir l'ennemi par des armes économiques.

SUR LE THÉÂTRE DES HOSTILITÉS



● Pendant que les soldats polonais font feu sur les armées allemandes, principalement dans la région du corridor polonais que l'on aperçoit au nord-est de l'Allemagne, les troupes françaises se sont lancées à l'assaut de la ligne Siegfried, que les Allemands prétendent invulnérable. En même temps, les Anglais tentent de forcer le canal Kiel, au nord de l'Allemagne, qui fait communiquer la Baltique avec la mer du Nord. On peut suivre ces opérations sur la carte ci-dessus.

Les Français à l'assaut de la ligne Siegfried

Évacuation de villes-frontières en Allemagne

(P. C. — Havas).
ZURICH, Suisse, 6. — Le "Neue Zürcher Zeitung" rapporte aujourd'hui que le gouvernement allemand a ordonné l'évacuation des villes-frontières dans l'ouest de l'Allemagne.
Le journal suisse dit que la population civile a déjà commencé à évacuer plusieurs villes.

MAÎTRES DE L'AIR EN POLOGNE

L'aviation allemande prétend aussi avoir abattu 12 des 20 avions anglais qui survolèrent l'Allemagne, lundi.
BERLIN, 6. — L'aviation allemande prétend aujourd'hui avoir la maîtrise de l'air en Pologne. Elle prétend aussi que les Anglais ont perdu 12 de leurs 20 avions qui attaquent le nord-ouest de l'Allemagne lundi soir, lançant des bombes sur les bases navales de Wilhelmshaven et Cuxhaven.
On ajoute que deux avions de reconnaissance anglais ont été abattus hier après-midi près de Hambourg. Les aviateurs allemands auraient forcé les agresseurs à descendre dans le champ du tir des canons anti-aériens.
Un communiqué anglais a annoncé que deux des cinq vaisseaux de ligne allemands ont été considérablement endommagés.

L'état-major annonce que "des avances locales" ont été effectuées, le long d'un front de 100 milles entre le Rhin et la Moselle. — Le général Gamelin est le premier commandant depuis Napoléon qui a résolu le problème de l'invasion de l'Allemagne.

(Presse Canadienne).
LONDRES, 6. — L'Agence Reuter dit aujourd'hui que des correspondants de journaux dans le Luxembourg et à Bâle rapportent qu'un gros duel d'artillerie a été disputé entre les lignes Maginot et Siegfried. Le bombardement a duré toute la nuit dans la région de la Moselle, disent-ils.

(Presse Associée).
PARIS, 6. — L'état-major français a annoncé aujourd'hui que "des avances locales" ont été effectuées par ses armées qui attaquent la ligne allemande Siegfried.

Le communiqué No 5 pour la matinée du 6 septembre dit que "des avances locales" ont été effectuées hier soir et durant la nuit.

Avions mis en fuite

Ce communiqué a été publié peu après la fin de la deuxième alarme de la journée contre les raids aériens. Cette alarme fut donnée à Paris à 10 h. 50 du matin. C'était la première alerte en plein jour depuis le début de la guerre, dimanche. Les avions ennemis ne s'étaient pas montrés au bout d'une demi-heure et l'alarme prit fin. Les avions français avaient décollé pour rencontrer les envahisseurs.
On dit officiellement que ces alarmes ont été causées par les avions de reconnaissance de l'aviation allemande mis en fuite par les canons anti-aériens. Des coups de feu ont été entendus au sud-est de la capitale.
L'aile gauche de l'armée française de 8,000,000 d'hommes a augmenté sa pression, hier soir, sur le flanc allemand septentrional, le long d'un front de 100 milles entre le Rhin et la Moselle. "Nos troupes sont en contact

"Les femmes polonaises se battent comme des tigresses"

Les nazis ordonnent l'interdiction de tous les civils d'âge à porter les armes dans les régions conquises.

Avec l'armée allemande sur le front est, 6. — L'une des difficultés rencontrées par l'armée allemande dans son invasion de la Pologne provient des coups de feu des civils polonais, au dire de militaires allemands. C'est pourquoi les Nazis ont ordonné la concentration de tous les civils mâles à porter les armes dans les territoires conquis de la Silésie polonaise.

Des femmes et des jeunes gens de moins de 20 ans font partie de ces francs-tireurs. "Les femmes polonaises, dit un officier, se battent comme des tigresses". (A suivre en page 7)

BOMBARDEMENT DE 2 VILLES ALLEMANDES

COPENHAGUE, 6. — Un rapport radiophonique allemand dit aujourd'hui que les villes minières allemandes d'Eschweiler et d'Irtberg, près d'Aachen (Aix-la-Chapelle) avaient été bombardées des airs.
Le district d'Aachen touche à la France et est défendu par la ligne Siegfried.

Le commandement allemand annonce d'éclatantes victoires dans toute la Pologne.

(Presse Associée).
BERLIN, 6. — On annonce officiellement aujourd'hui la prise de la ville de Cracovie par l'armée allemande.

(Presse Associée).
VARSOVIE, 6. — La situation de Varsovie devient de plus en plus désespérée aujourd'hui. Certains croient que les troupes allemandes qui avancent du côté nord arriveront peut-être avant la fin de la journée. Dans l'espoir d'épargner à la capitale des dommages trop considérables de l'artillerie, les Polonais se proposent de la défendre au delà des limites de la ville. On s'attend généralement à une bataille acharnée.

Bien que les troupes allemandes continuent à avancer, on ne croit pas qu'elles aient atteint la rivière Bug, 25 milles au nord d'ici, car les Polonais en retraite auraient dynamité les ponts. On n'a pas encore vu de soldats polonais en retraite à Varsovie.

Un communiqué de l'état-major affirme que 30 avions polonais ont bombardé Berlin et sont revenus sains et saufs. (Cette nouvelle a été démentie à Berlin).

Bombardement

Le communiqué dit que les "aviateurs ennemis" ont continué hier leur brutalité aérienne en bombardant des villages, des gares et des colonies de réfugiés en fuite. Il ajoute que les avions polonais ont bombardé avec succès des colonies de chars d'assaut allemands près de Chichekanow et Radomka.
Malgré l'exode, il reste encore à Varsovie plusieurs centaines de mille habitants d'une ville dont la population normale est de 1,300,000. Le gouvernement a quitté la capitale hier soir. Toutes les ambassades et légations étrangères sont également parties.
La radio a parlé du combat hier soir et déclaré qu'il s'agit du sort de Varsovie. Le message radiophonique dit que les lignes polonaises tiennent bon.

Les avions allemands ont bombardé la ville durant toute la journée d'hier, mais apparemment ils n'ont attaqué que la banlieue et les objectifs militaires. A six heures du soir, seize gros avions survolèrent la capitale, puis disparurent vers l'ouest.

PAS DE TRACES DU "BREMEN"

(Presse Associée).
ORLEANS, Mass., 6. — Comme on est sans nouvelles du paquebot allemand "Bremen" depuis son départ de New-York la semaine dernière, un émoi momentané a été causé ici aujourd'hui quand on apprit que deux ceintures de sauvetage portant le nom du navire avaient été trouvées sur la plage.

Les gardes-côtes ont fait remarquer cependant que les ceintures n'ont été trouvées la semaine dernière pendant que le "Bremen" était à son quai à New-York. Les gardes-côtes avancent que les ceintures appartiennent au vaisseau allemand, elles avaient probablement été perdues durant une tempête durant sa dernière traversée vers l'ouest.

Les États-Unis renforceront leurs défenses pour mieux défendre leur neutralité

Le gouvernement restaurera quelques-uns des 115 contre-torpilleurs de la Grande Guerre pour patrouiller les côtes.

(Presse Associée).
WASHINGTON, 6. — Après avoir mis l'embargo sur les expéditions d'armes aux nations belligérantes, le président Roosevelt prépare aujourd'hui de nouvelles mesures pour renforcer le programme de neutralité du pays et combler les lacunes des défenses américaines.

Il n'a pas encore annoncé, cependant, ses plans en vue de la convocation d'une session spéciale du Congrès destinée à réviser la loi de neutralité qu'il a mise en vigueur hier soir. Les hauts fonctionnaires s'attendent à ce que le président observe le fonctionnement de la loi avant de demander au Congrès de sanctionner toutes les nations belligérantes. (A suivre en page 7)

7 CENSEURS POUR LE CANADA

OTTAWA, 6. — Le comité qui s'occupe de la censure au Canada, se compose ainsi: Walter S. Thompson, directeur de la publicité du Canadian National, président; John A. Sullivan, sous-ministre des postes; le lieutenant-commandant C. D. Edwards, chef des services aériens; le lieutenant-colonel R. P. Landry, secrétaire de la Société Radio-Canada; Le col. Maurice A. Pope, officier d'état-major; L. Clare Mover, greffier du sénat; Oswald Maynard, ancien directeur de la Presse Canadienne, Montréal.

LE HAVRE, 6. — Ce port du nord-ouest de la France a été alerté à deux reprises contre les raids aériens de 8 h. 30 du matin à 8 h. 40 et de 8 h. 50 à 9 h. 30. Le Havre est l'un des points français les plus à l'ouest encore atteints par les avions de reconnaissance allemands.

Des mesures pour empêcher la spéculation et le profitage

MINISTRE



L'hon. J.-L. RALSTON, ancien ministre de la Défense Nationale, dans le cabinet King, qui serait nommé ministre des munitions et des approvisionnements pour la durée de la guerre. Comme M. Ralston n'est plus député, on dit à Ottawa que M. C.-B. Howard sera nommé sénateur et que le nouveau ministre se présentera dans Sherbrooke, au cours d'une élection complémentaire. Un député libéral de Toronto, M. Hugh Plaxton, a aussi offert de démissionner pour lui donner son siège.

RETOUR DES ENFANTS A L'ECOLE

Les classes de la Commission Scolaire ont été rouvertes, ce matin. — Au Séminaire et au Mont Notre-Dame, vendredi.

D'ici à samedi, près de 7,000 enfants et écoliers, dont 5,000 environ chez les catholiques et 2,000 chez les protestants, qui fréquentent nos maisons d'enseignement à Sherbrooke, auront repris les classes après deux mois et demi de vacances.

Dès aujourd'hui, aux premières heures de la journée, on pouvait voir un grand nombre d'enfants se diriger vers l'école, les uns gaiement, les autres, un peu tristement. Dans toutes les écoles qui sont sous la juridiction de la Commission scolaire, l'inscription a eu lieu hier et les classes ont repris ce matin.

Au Séminaire

Au Séminaire et au Mont Notre-Dame, l'inscription a lieu vendredi et samedi de cette semaine. A suivre en page 7.

La milice prend possession des édifices de l'Université de Montréal, au Mont-Royal

Les autorités de l'Université, grâce à un octroi de \$5,000,000, étaient en train de parachever les travaux.

(Spécial à la Tribune)

MONTREAL. 6. — Les officiers du district militaire No. 4 ont pris possession des édifices non terminés de l'Université de Montréal sur le flanc du Mont-Royal. Il a été impossible cependant d'obtenir le nom de l'unité ou des unités militaires qui occuperont les différents pavillons. A la demande des autorités fédérales. On a rapporté en certains milieux que ces édifices seraient occupés par les ingénieurs du Corps Médical.

Le conseil d'administration de l'Université a déclaré qu'il n'avait pas été avisé de la chose et que ses membres ont tenu une assemblée hier après-midi, peu de temps après qu'il eut été connu que les édifices étaient réclamés pour les fins citées plus haut et qu'ils seraient occupés en dedans de 24 ou 48 heures.

Dès hier soir, des ouvriers travaillaient à construire des compariments et autres travaux du même genre, tandis que l'on notait avec la présence d'électriciens sur les lieux. L'extérieur de la plupart des édifices est terminé, mais il reste encore beaucoup à faire à l'intérieur.

Le gouvernement provincial a versé récemment un somme de \$5,000,000 à la disposition de l'Université et des matériaux évalués à \$1,000,000 et consistant en portes, serrures, briques et autres sont arrivés.

A suivre en page 7.

Kingston, Jamaïque. 6. — Le gouvernement a ordonné que tous les étrangers ennemis soient mis en prison et que leurs affaires soient remises entre les mains d'un receveur.

Les prix des vivres s'élevaient considérablement, mais le gouvernement a pris les moyens d'arrêter le profitage.

Le gouvernement provincial a versé récemment un somme de \$5,000,000 à la disposition de l'Université et des matériaux évalués à \$1,000,000 et consistant en portes, serrures, briques et autres sont arrivés.

A suivre en page 7.

POUR VOS MONTRES — DIAMANTS — BIJOUX — CADEAUX DE NOCES, ETC., ETC.

Montrez au deuxième et économisez 20% — Choix des plus récentes nouveautés.

JEAN-PAUL PERRAULT

EDIFICE BAILY — En haut du Magasin Sterling — Tél: 618

Porte d'entrée sur la rue Meadow.

NOUVEAU SERVICE D'HORLOGER EXPERT

Réparations faites avec soin — à des prix raisonnables.

ENROLEMENT PARMI LES CHOMEURS

Une vingtaine d'inscrits aux travaux d'aide - chômage ont été assignés à la protection d'édifices.

Un des premiers résultats de l'enrolement est de faire diminuer le nombre des chômeurs. A Sherbrooke même, le nombre des sans-travail inscrits au chantier d'aide-chômage a diminué d'une vingtaine depuis une semaine.

En effet, parmi les inscrits on relève plusieurs membres de la milice non permanente. Ces miliciens ont été requis de protéger certains édifices stratégiques contre le sabotage des ennemis intérieurs ou extérieurs. Bien que les chiffres officiels n'aient pas été révélés, il apparaît que le total de ceux qui participent aux travaux d'aide-chômage a fléchi d'environ 440 à 420 depuis une dizaine de jours.

En somme, on assiste un peu à la répétition des événements de 1914, alors que les premiers contingents de miliciens canadiens, volontaires et volontaires, étaient composés pour une forte proportion de chômeurs.

En attendant, les travaux se poursuivent ici comme à l'ordinaire. La majeure partie des ouvriers sont employés à l'aménagement du parc Jacques-Cartier.

125 MORTS A BORD DE L'ATHENA

1,374 passagers du navire torpillé par un sous-marin allemand ont pu être sauvés. — 200 blessés.

(Presse Canadienne).

LONDRES. 6. — Le premier Lord de l'Ambrière, M. Winston Churchill, a annoncé aujourd'hui au Parlement que l'on ignore le sort de 125 passagers et membres de l'équipage du paquebot torpillé "Athena". Il a ajouté que l'on croit, peut-être, que certains membres d'équipage se trouvent à bord du yacht suédois "Southern Cross".

"Je regrette d'informer la Chambre que le désastre sera peut-être plus considérable que ne l'avaient montré les premiers rapports", dit-il.

(Presse Canadienne).

LONDRES. 6. — Grâce aux récits des rescapés et aux messages adressés par les vaisseaux de sauvetage, les autorités ont recueilli aujourd'hui la tragique histoire du torpillage de l'"Athena", qui a coûté la vie à plus de 40 personnes.

On a appris ici que toutes sauf 44 des 1,418 personnes à bord du navire qui se dirigeait vers le Canada lorsqu'il fut torpillé par un sous-marin allemand, ont été sauvées. On a appris aussi que le sous-marin avait fait feu sur le paquebot pendant que l'on embarquait les femmes et les enfants dans les chaloupes de sauvetage.

"Un obus a emporté le grand mât", dit le commandant du navire, le capitaine James Cook, à son arrivée à Galway, Eire, en même temps que d'autres survivants.

Le capitaine Cook dit qu'immédiatement après avoir lancé sa torpille, le sous-marin monta à la surface et fit feu. Le projectile qui atteignit le mât était apparemment destiné à la chambre du sans-filiste, mais manqua son objectif.

Un sans-fil par lequel le commandant du cargo américain "City of Flint" a annoncé à la Commission maritime des Etats-Unis à New-York, qu'il avait 221 survivants à bord de son navire se dirigeant vers l'ouest, complète le tableau du sauvetage.

"City of Flint" a pris à son bord 221 victimes, y compris probablement 100 des 495 passagers canadiens. La ligne Donaldson, propriétaire de l'"Athena", et l'on a pu établir précédemment hier que 506 survivants débarquèrent à Galway, Eire, 497 à Greenock, Ecosse, et que 150 étaient à bord du yacht "Southern Cross".

On a donc sauvé 1,374 des 1,418 passagers et membres de l'équipage de l'"Athena", et l'on a pu établir que les 44 personnes qui manquaient à l'appel aient échappé à l'explosion qui éventa la coque de l'"Athena".

200 blessés

Environ 200 passagers ont été blessés et plusieurs d'entre eux ont immédiatement été transportés à l'hôpital. La "City of Flint" rapporte qu'elle se rendra directement à Halifax, N. E., où elle arrivera samedi.

Les survivants affirment qu'ils ont vu le sous-marin après que la torpille eût frappé l'"Athena". Un survivant déclare qu'un groupe de sauvetage put l'entendre passer sous l'eau pendant que les voyageurs attendaient du secours. Ils disent que le navire n'a pas frappé de mine.

(A Berlin, un porte-parole allemand a prétendu que l'"Athena" avait frappé une mine anglaise; les autorités anglaises accusent le sous-marin.)

A suivre en page 7.

M. R. SAVARY, DE COMPTON, N'A PAS COMPARU

C'est par erreur qu'il a été rapporté jeudi dernier, que M. Rodolphe Savary, de Compton, avait comparu en cour. L'affaire avait été réglée auparavant hors de cour.

L'hon. J.-L. Ralston serait candidat dans Sherbrooke

M. C.-B. Howard serait nommé au Sénat, et le nouveau ministre se présenterait à une élection complémentaire.

On annonce d'Ottawa qu'advenant l'entrée du col. Ralston dans le cabinet, le gouvernement pourrait bien créer un nouveau ministère, celui de munitions et approvisionnements. Pour que le col. Ralston puisse siéger aux Communes, on dit que M. C.-B. Howard, député de Sherbrooke, passera au Sénat. L'hon. M. Ralston se présenterait alors dans cette division électorale devenue vacante.

Le conseil municipal n'est pas disposé à payer le salaire d'un inspecteur d'échafaudages

NOUVELLES CENSURÉES

Nos lecteurs remarqueront qu'en page 8 de notre journal d'aujourd'hui, dans la nouvelle au sujet des six destroyers et des quatre balayeurs qui assurent la protection de nos côtes, un espace a été laissé en blanc. Ceci est dû au fait qu'après que la nouvelle eût été imprimée, nous avons reçu un avis de la censure nous ordonnant de supprimer ce paragraphe.

Comme ces choses peuvent arriver assez souvent en ces temps de conflit, il ne faudrait pas être surpris de voir la chose se répéter. Il se peut qu'après qu'une nouvelle est imprimée, la censure nous ordonne de la supprimer et la seule chose qu'il nous reste à faire est de l'effacer. C'est ce qui explique ces espaces en blanc que nos lecteurs verront dans notre journal.

MALENTENDU AUTOUR DE LA PISCINE

La construction de la piscine du quartier Ouest sera différée à cause d'un malentendu entre les autorités provinciales et municipales. Il avait tout d'abord été convenu, assurément, que le gouvernement provincial paierait la main d'œuvre tandis que la Ville défrayerait le coût des matériaux. Maintenant, le gouvernement provincial, apprenant de source digne de foi, voudrait limiter sa contribution à 40 p. du coût total, la part du gouvernement fédéral étant de 40 p. et celle de la Ville de 20 p.

La situation en est là. On ignore si le gouvernement fédéral acceptera cette proposition; on ne sait pas quelle sera l'attitude du Conseil municipal. Les plans définitifs n'ont pas été tracés. Mais il apparaît que le croquis comportait deux piscines adjacentes et une petite construction en pierre pour y aménager des cabines de déshabillage. Tout cela est en suspens pour le moment.

M. J.-A. Blanchette secondera l'adresse à Ottawa, demain

Le gouvernement demandera au Parlement de lui voter un montant global pour poursuivre la guerre.

(Presse Canadienne).

OTTAWA. 6. — Le Cabinet met aujourd'hui la dernière main au projet de loi pour la poursuite de la guerre. Le ministre Mackenzie King renoncera probablement de nouveau aujourd'hui ses collègues du cabinet et il consultera probablement le sénateur Raoul Dandurand, chef libéral au Sénat.

Le Parlement se réunira à trois heures de l'après-midi sans la pompe habituelle. Le gouverneur général, Lord Tweedsmuir, lira le discours du Trône qui indiquera les plans du gouvernement touchant la poursuite de la guerre.

Des sources gouvernementales laissent entendre que la session durera probablement quatre ou cinq jours, bien que cela dépende beaucoup de l'attitude de la Chambre des Communes.

Le cabinet a siégé hier durant trois heures, mais il n'a rien annoncé au sujet de l'ouverture de la session d'urgence.

M. Ralston, ministre ?

On s'attend généralement à Ottawa qu'advenant l'entrée du col. Ralston dans le cabinet, le ministre libéral de la Défense nationale, fera partie du cabinet. Le col. Ralston a conféré hier avec le premier ministre après être venu de Montréal en avion.

Le Parlement recevra de nombreux renseignements sur la crise et la guerre, lorsque le député de Compton, M. J.-L. Ralston, sera nommé ministre de la Défense nationale.

Le débat sur l'adresse sera différé jusqu'à vendredi. L'adresse sera présentée par le lieutenant-col. H.-S. Hamilton, député libéral d'Alma-Ouest, et appuyée par M. J.-A. Blanchette, député de Compton.

Le débat sur l'adresse sera différé jusqu'à vendredi. L'adresse sera présentée par le lieutenant-col. H.-S. Hamilton, député libéral d'Alma-Ouest, et appuyée par M. J.-A. Blanchette, député de Compton.

JUGEMENT CONTRE UN DEPUTE

Joseph Bilodeau, de Charlesbourg, obtient gain de cause contre M. Henri Vachon, député de Wolfe à Québec.

Dans un jugement rendu ce matin en Cour Supérieure par l'hon. juge Hector Verret, Joseph Bilodeau, rentier de Charlesbourg, obtient gain de cause contre M. Henri Vachon, cultivateur de Garthby et député de Wolfe à la Législature.

Le demandeur réclamait la somme de \$175.60 due sur deux billets promissaires souscrits par le défendeur à l'ordre de Bilodeau et payables à demande.

Le défendeur prétendait avoir signé deux billets en faveur de Bilodeau, l'un de \$200 et l'autre de \$100 et Bilodeau aurait été payé de celui de \$200.00. Ce billet aurait été remis par Bilodeau à Vachon lors du paiement, d'après le plaidoyer de celui-ci. Quant au billet de \$100, le demandeur prétendait l'avoir payé par divers montants.

Le jugement déclare que la Cour a bien en preuve qu'il y eut deux billets de souscrits, l'un de \$200 et l'autre de \$100, le 10 janvier 1928 et le 29 mars de la même année, respectivement. Il ressort de la preuve, dit encore le jugement, que le demandeur est un illettré et que le défendeur est un homme instruit et averti en affaires; que de plus le demandeur a juré positivement que c'est par erreur qu'il a remis au défendeur Vachon le billet de \$200, alors que c'est le billet de \$100 qui avait été acquitté.

Etant donné qu'il y a eu certains acomptes payés au demandeur, la balance due à date par Vachon est de \$129.10 et jugement est rendu pour ce montant avec intérêts et dépens, contre le défendeur.

CE QU'EST LA NOUVELLE ZELANDE

M. Vere MacHutchin, gérant des exportations de la "Miner Rubber", prononce une intéressante causerie au Rotary.

Les Rotariens de Sherbrooke ont eu l'occasion, hier soir, à leur lunch hebdomadaire, d'entendre une causerie fort intéressante prononcée par M. Vere MacHutchin, gérant des exportations de la compagnie Miner Rubber, de Granby. M. MacHutchin, qui a eu l'occasion de faire plusieurs voyages d'affaires en Nouvelle Zélande dans les intérêts de la compagnie qu'il représente, connaît fort bien cet archipel de l'Océanie formé de deux grandes îles, l'île du Nord et l'île du Sud, et de nombreuses petites îles de moindre importance.

Grâce à l'aviation, la Nouvelle Zélande, qui est à nos antipodes, peut maintenant être atteinte en une semaine. Sa population, de 1,000,000 d'habitants seulement, est très hospitalière. L'île du Nord surtout est munie de ports pouvant recevoir de gros vaisseaux, particulièrement Wellington, capitale du pays, qui en est aussi le port le plus important.

L'échevin Royer: "C'est une mesure de prudence, mais il vaudrait mieux que cette demande soit faite au gouvernement provincial. Les idées contenues dans la résolution sont certainement bonnes et ont leur raison d'être".

A suivre en page 7.

Nombreux volcans

De nombreux volcans, maintenant éteints pour la plupart, couvrent le pays, particulièrement l'île du Nord. Les glaciers dans l'île du Sud, et les hautes pics à travers tout le pays, y rendent toutefois l'aviation dangereuse. Les tremblements de terre sont très fréquents dans ce pays, mais causent peu de dommages, heureusement; celui de 1931, qui a causé 254 morts, est le plus sérieux que l'on ait eu à enregistrer.

La température de la Nouvelle Zélande est modérée et la brume et la neige sont choses extraordinaires, comme résultats, la flore y est exceptionnellement riche et variée.

Il n'y a pas d'animaux terrestres originaux du pays; ceux qui y sont ont été importés par les Anglais, les Irlandais et les Écossais, qui forment la majeure partie de la population. Les lapins et les corbeaux sont multipliés à un tel point qu'ils sont devenus une véritable peste pour les agriculteurs qui causent beaucoup de dommages aux récoltes.

Les Maoris, indigènes qui occupent l'archipel avant l'arrivée des colons, sont en petit nombre, la population ayant été décimée par les guerres nombreuses entre nations. Leur origine est inconnue; cependant, ils occupent l'archipel depuis plusieurs centaines d'années.

Depuis 1840, la Nouvelle Zélande est une colonie anglaise et depuis 1907, elle constitue un Dominion. L'an prochain, ce pays célébrera le centième anniversaire de sa prise de possession par l'Angleterre.

M. MacHutchin, qui fut présent à l'audience par M. Walter Buthard, a été remercié par M. J. H. Wark. A la table d'honneur, on remarquait le président G.-M. Wiggott, M. John Quinn, de Windsor Mills, qui a été reçu membre du Rotary, hier soir, MM. George Ewing, V. MacHutchin, W. Buthard et T. Jackson, de Granby.

Le débat sur l'adresse sera différé jusqu'à vendredi. L'adresse sera présentée par le lieutenant-col. H.-S. Hamilton, député libéral d'Alma-Ouest, et appuyée par M. J.-A. Blanchette, député de Compton.

Le débat sur l'adresse sera différé jusqu'à vendredi. L'adresse sera présentée par le lieutenant-col. H.-S. Hamilton, député libéral d'Alma-Ouest, et appuyée par M. J.-A. Blanchette, député de Compton.

Le débat sur l'adresse sera différé jusqu'à vendredi. L'adresse sera présentée par le lieutenant-col. H.-S. Hamilton, député libéral d'Alma-Ouest, et appuyée par M. J.-A. Blanchette, député de Compton.

Le débat sur l'adresse sera différé jusqu'à vendredi. L'adresse sera présentée par le lieutenant-col. H.-S. Hamilton, député libéral d'Alma-Ouest, et appuyée par M. J.-A. Blanchette, député de Compton.

Le débat sur l'adresse sera différé jusqu'à vendredi. L'adresse sera présentée par le lieutenant-col. H.-S. Hamilton, député libéral d'Alma-Ouest, et appuyée par M. J.-A. Blanchette, député de Compton.

Le débat sur l'adresse sera différé jusqu'à vendredi. L'adresse sera présentée par le lieutenant-col. H.-S. Hamilton, député libéral d'Alma-Ouest, et appuyée par M. J.-A. Blanchette, député de Compton.

Le directeur Arthur Maranda rassure les âmes timorées

Sherbrooke est-elle trop éclairée en temps de guerre? — Un débat qui n'a pas de suites, au conseil municipal.

Un débat assez cocasse s'est déroulé, hier soir, au conseil municipal. Bien qu'inspirée par le bruit des canons et le fourbissement des armes, la discussion n'a rien eu de tragique, au contraire.

Le débat roulait sur l'opportunité de diminuer les lumières à Sherbrooke, histoire d'éloigner le danger au cas de quelques surprises par la voie des airs, suivant l'échevin Royer. A un moment donné, on réalisa qu'il en avait été trop dit en présence des journalistes. Quelques échevins suggèrent que les journaux ne devraient pas rapporter le débat afin de ne pas effrayer la population. Un échevin a convenu logiquement que l'on avait attendu un peu tard pour penser aux journalistes.

Finalement, le conseil a jugé qu'il n'était pas à propos, pour le moment du moins, de diminuer le nombre des lumières des frontons des édifices, car les journaux ne devraient pas rapporter le débat afin de ne pas effrayer la population. Un échevin a convenu logiquement que l'on avait attendu un peu tard pour penser aux journalistes.

Un échevin des affaires nouvelles, l'échevin J.-R. Royer se leva pour suggérer la suppression des lumières qui ne sont pas rigoureusement nécessaires dans la ville. "J'apprends que par mesure de protection, on a placé ici et là des gardiens à la porte de nos usines, dit-il. J'en profite pour faire une suggestion que vous êtes libres d'accepter ou de refuser. A mon avis, nous avons peut-être un peu trop de lumières à Sherbrooke. On n'ignore pas que notre ville est la plus illuminée de toute la province. On pourrait, il me semble, faire disparaître les lumières supplémentaires, par exemple celles en usage depuis les fêtes du centenaire. Il me semble que ce serait une protection à prendre, au cas où nous aurions quelques surprises par la voie des airs."

L'échevin Delorme: "Je ne partage pas les opinions de mon collègue, M. Royer. Il me semble qu'il est un peu trop pessimiste. Pour envisager un danger par la voie des airs, il faudrait que nous ayons été quelque chose d'intéressant à détruire; par exemple, des usines de munitions, des garnisons, etc."

L'échevin Royer: "C'est peut-être un peu vite, mais nous sommes en temps de guerre".

L'échevin Delorme: "Je crains qu'à la suite d'une telle mesure, il y ait alerte chez certaines gens timides. Il serait regrettable que ces gens se rendent malheureux, parce que les échevins auront décidé d'éteindre les lumières de Sherbrooke la nuit".

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

Le maire-suppléant Genest: "J'ai causé de cette affaire avec le directeur de la police qui dit qu'il n'y a pas lieu de prendre telle mesure".

(A suivre en page 7.)

SECONDEUR



M. J.-A. BLANCHETTE, député libéral de Compton, qui secondera l'adresse en réponse au discours du Trône, à la session spéciale qui s'ouvrira demain à Ottawa pour décider de l'extension de la participation du Canada à la guerre.

APPEL A LA SURETE PROVINCIALE

La Cité veut faire garder ses centrales électriques, ses usines de gaz et ses réservoirs d'aqueduc.

Un peu avant midi aujourd'hui, nous avons appris que les autorités municipales de Sherbrooke, notamment le département de gaz et d'électricité, sont en communication avec la Sûreté Provinciale à Québec concernant les meilleures mesures à prendre pour assurer la protection des usines, réservoirs et autres propriétés de la Cité.

Hier après-midi, au cours d'une réunion des échevins, il avait été décidé d'engager une trentaine d'hommes pour assurer une garde additionnelle auprès des édifices de la ville. Il avait même été décidé d'embaucher des chômeurs pour les poster par groupe de sept ou huit aux portes des usines de Weedon, Westbury, Drummond, Frontenac et ailleurs.

Une réunion avait été convoquée pour ce matin au cours de laquelle le maire-suppléant, l'échevin J.-W. Genest, ainsi que les échevins Alfred Cinq-Mars, président du comité de police, et A.-C. Ross, président du comité de l'électricité, ainsi que le directeur de la police, M. Arthur Maranda, devaient prendre une décision et voir ensuite à faire.

(A suivre en page 7.)

Le Canada n'est pas considéré comme un pays belligérant par le gouvernement américain

LES ROTARIENS PRETS A SERVIR POUR L'EMPIRE

Leur réunion d'hier soir, les membres du club Rotary ont adopté la résolution suivante à l'unanimité:

"En vue des graves responsabilités que la Grande-Bretagne assume à l'heure actuelle, les membres du club Rotary de Sherbrooke, Québec, Canada, affirment leur ferme loyauté à l'égard de la Grande-Bretagne, et nous bien-aimés roi et reine et aux idéals de la démocratie; de plus, les membres de ce club offrent leurs services sous quelque forme qu'ils pourraient aider la Grande-Bretagne à résoudre les difficultés qui la confrontent".

Une résolution semblable a été adoptée par le club Rotary de Brantford, Ont.

WASHINGTON. 6. — Les diverses proclamations de neutralité des Etats-Unis nomment comme "belligérants" la France, l'Allemagne, la Pologne, le Royaume-Uni, l'Inde, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Au fur et à mesure que d'autres nations et territoires de l'Empire entreront en guerre, ils seront mentionnés par des proclamations additionnelles.

Comme le Canada n'a pas été nommé par le président, rien n'empêche d'exporter des armes américaines au Canada.

Le président prétend que les Américains ne peuvent pas être expédiés aux Alliés.

(A suivre en page 7.)

Grande Assemblée Publique

contre toute participation aux guerres extérieures

CE SOIR AU PARC DUFRESNE A 8

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: 1. rue Marquette.
Téléphone: 971. Sherbrooke.

Administrateur: Lionel-A. VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services des nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.).
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants:
J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto — Burke, Kuiper
& Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

MERCREDI, 6 SEPTEMBRE 1939.

Sus aux profiteurs!

Les cumulards et les profiteurs de guerre n'auront pas la chance de s'adonner longtemps à leur jeu crapuleux, au Canada, si l'on en croit l'hon. Norman Rogers, ministre du Travail, qui, dès dimanche dernier, annonçait la création d'un organisme spécial pour contrôler l'achat, la vente et les prix des denrées alimentaires, du combustible, etc.

Dans les présentes conditions d'urgence, dit M. Rogers, le gouvernement a pris toutes les mesures nécessaires pour prévenir toute augmentation injustifiée des prix des denrées alimentaires, du combustible et des autres articles nécessaires à la subsistance, de même que pour assurer l'approvisionnement et la distribution des vivres par les organismes ordinaires de gros et de détail.

Déjà, en plusieurs localités et même à Sherbrooke, des gens peu scrupuleux ont commencé à spéculer sur les misères de la guerre et à hausser déraisonnablement les prix de certaines marchandises de consommation essentielle. Mais qu'ils prennent garde de n'avoir pas à remettre plus tôt qu'ils ne pensent l'argent qu'ils ont ainsi mal acquis. Le gouvernement d'Ottawa ne permettra pas, en tout cas, que l'on pressure le peuple. Les profiteurs doivent se le tenir pour dit.

L'année scolaire

La rentrée des élèves a lieu cette semaine dans la plupart de nos maisons d'éducation. Les grandes vacances sont finies, c'est l'heure du retour à l'étude, et dans les diverses paroisses de la ville l'on a insisté au prône, dimanche dernier, sur l'important devoir des parents d'envoyer leurs enfants au collège, au convent ou à l'école, à la date exacte fixée pour l'ouverture des classes.

Ceci est en effet très important, et les parents, soucieux de leur tâche et de la bonne formation de ceux dont ils ont la charge, ne se déroberont pas à leur devoir. Il est d'ailleurs du meilleur intérêt de l'élève de ne point perdre les premières leçons que ses professeurs s'apprennent à lui donner. On a vu souvent des élèves intelligents, mais retardataires, compromettre toute une année d'étude pour avoir manqué plusieurs cours importants des premiers jours de l'année scolaire. Lorsque ces choses arrivent, c'est, disons-le, moins la faute des enfants que la faute des parents qui n'ont pas usé à temps de leur autorité.

L'année scolaire qui est sur le point de commencer s'ouvre, comme en 1914, en pleine période de guerre. Nous voulons néanmoins espérer qu'aucun de nos étudiants ne sera détourné des études qu'il poursuit par les nécessités de la guerre. Durant la sombre période de 1914-1918, une foule d'étudiants canadiens, de nos collèges et de nos universités durent forcément interrompre leurs études pour faire du service militaire. Nous souhaitons que ces choses ne se répètent point durant le conflit actuel qui, hélas! ne fait que commencer.

Pour une paix durable

Le ministre des Affaires étrangères de Suède, M. Sandler, a prononcé récemment, à Eda, petite ville de la frontière norvégienne, un discours à l'occasion de l'inauguration d'un monument, commémorant la dissolution, en 1905, de l'Union Suédo-Norvégienne.

Dans ce discours, M. Sandler a déclaré entre autres, que les peuples nordiques peuvent se rendre compte avec gratitude et joie que c'est le développement favorable à l'intérieur de ces pays aussi bien que dans leurs relations extérieures, qui a facilité à ces peuples de reconnaître mieux que la plupart des autres nations, les avantages d'une collaboration pacifique. "Tandis que le reste du monde, poursuivait M. Sandler, menait un combat à mort pour arriver à une paix, qui contenait à son tour, malheureusement, de nouveaux germes de discorde, nous, peuples nordiques, prenions le chemin

de la collaboration pour le bien du moment et de l'avenir."

L'état de choses qui règne actuellement en Europe, comparé à la situation favorable dans notre péninsule, est un témoignage évident de cette vérité qu'une paix durable ne se réalise pas par la guerre, ajouta M. Sandler.

A l'heure actuelle, on peut se demander si les forces pacifiques sortiront victorieuses. Si elles se montrent insuffisantes pour prévenir une nouvelle conflagration générale, le problème restera néanmoins le même. Nous voulons cependant espérer qu'à la fin c'est la justice et le droit qui triompheront.

Feuilles Volantes

Silence! on vous écoute...

Anastasia régle tout en criant: ciseaux!

Incertains comme les engagements militaires.

En Palestine, il y a toujours quelqu'un au pied du Mur... des Lamentations.

Le Führer est au front, mais il a toute une armée de porte-queue pour veiller sur sa peau.

Dans de telles circonstances et avec de semblables garanties, beaucoup de gens n'hésiteraient pas à se lancer dans la "grande" aventure.

Les Allemands ont appris, dimanche, que Chamberlain n'est pas un sir qu'on seie toujours impunément.

A Montréal, cette feuille rose-nanane, pro-naziste et pro-bolchéviste, échappera-t-elle encore longtemps à la Censure?

Ceux qui ne veulent pas aider à la cause anglo-française devraient au moins avoir assez de décence pour ne point lui nuire.

Notre confrère anglais local se décerne un certificat de compétence et parle comme s'il avait renseigné, à peu près seul, lundi, la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est.

Notre Extra du jour était pourtant plus à point, plus complet que le sien. En plus, CHLT a constamment lancé, dimanche et lundi, dans un vaste rayon, toutes les nouvelles intéressantes.

Si donc quelqu'un a décroché un record, c'est nous!

La Tribune ne vous apporte plus seulement des nouvelles fraîches. En raison des hostilités, elle vous en doit, hélas! de chaudes, toutes bouillantes d'actualité, et elle vous les sert telles qu'elles.

TRISTAN

L'opinion des autres

Le même ennemi

Nous nous trouvons maintenant en présence du même ennemi puissant qu'il y a 25 ans, et il est opportun en cette heure solennelle du souvenir, de rappeler la différence existant entre notre état de préparation d'aujourd'hui et celui de maintenant. Une telle comparaison nous permet d'être fiers et d'avoir confiance que cette fois la guerre pourra être éteinte. Il est impossible aujourd'hui à tout ennemi dynamique de se méprendre sur notre attitude et sur notre force.

(Daily Mail — Londres).

Ce que l'on pense à Londres

En Angleterre, où, il y a un an, j'avais trouvé parfois des hésitations, des réticences, des objections, il n'y a pour ainsi dire qu'une seule opinion: celle de la résistance inébranlable à toute nouvelle tentative de violence de la part de l'Allemagne. Evidemment, il y a des nuances: un conservateur n'emploie pas exactement le même langage qu'un travailliste, le libéral traditionnel se placera sur un plan légèrement différent de celui du membre du Labour Party; quant à celui qui s'était mépris en 1938, il use d'autres arguments que celui qui avait été perspicace, mais l'ensemble tend aux mêmes buts, qui sont la défense de l'Empire en danger, la sauvegarde de la civilisation et de l'équilibre de l'Europe contre une sauvage hégémonie, le salut des petites nations, le maintien de la paix. Il est courant d'entendre dix fois par jour à Londres la même réflexion qui vole en quelque sorte du nord au sud de la Grande-Bretagne: "Nous n'aurons la paix qu'en lui faisant craindre le risque de la guerre!" Et, comme dans ce pays-là, quand une idée est entrée dans les cerveaux, on va jusqu'au bout des actes qu'elle comporte, toute l'Angleterre se voue à la défense nationale — Elie-J. Bois.

(Le Petit Parisien — Paris).

Les Beaux Vers

Les hirondelles

Captif au rivage du More,
Un guerrier, courbé sous ses fers,
Disait: "Je vous revoie encore,
Oiseaux ennemis des hivers.
Hirondelles, que l'espérance
Sait jusqu'en ces brûlants climats
Sans doute vous quittez la France:
De mon pays, ne me parlez-vous pas?"

"Depuis trois ans je vous conjure
De m'apporter un souvenir
Du vallon où ma vie obscure
Se berçait d'un doux avenir.
Au détour d'une eau qui chemine
A flots purs sous de frais lilas,
Vous avez vu notre chaumière:
De ce vallon ne me parlez-vous pas?"

BERANGER.

Tribune Libre

Sous cette rubrique nous reproduisons les lettres que nous recevons et qui traitent de sujets d'intérêt public. Ces expressions d'opinion n'engagent cependant en rien la responsabilité de notre journal.

LETTRE OUVERTE A M. SAMUEL GOBEL

Sherbrooke le 2 septembre, 1939
Monsieur Samuel Gobell,
140 Rue Wellington,
Ottawa, Ont.
Monsieur:

Vous avez dû être flatté tel que souhaité et ardemment désiré, lorsque vous avez lu dans le journal "LE CANADA" du jeudi 31 août, que le "DAILY TELEGRAPH" se réjouissait d'apprendre que vous étiez prêt à vous enroller dans l'armée.

Commençons par soi-même. Le DAILY TELEGRAPH se réjouit de votre obole, se gardant bien de la trop commenter, mais vous me permettez d'être plus sincère que ce journal d'outre-mer, vous connaissez mieux, et vous écrivant ces quelques lignes qui, j'ose l'espérer, sans vous faire quelque bien, soulagent quelque peu toute cette jeunesse qui brûle de vous dire toute l'admiration qu'elle entretient pour les patriotes de votre calibre, et toute la peine qu'elle ressentait si, par malheur, les chefs militaires allaient accepter l'offre que vous leur avez fait parvenir de votre système osseux.

Vous voulez voler au secours de l'Angleterre et de la France, vous voulez vous mêler à la bataille européenne, c'est une grande ambition et franchement vous afficher un courage qui pourrait être pris au sérieux en pays étranger, mais vous ne serez pas trop froissé, si nous interprétons votre geste d'une façon différente et plus raisonnable.

Je désireux vous rappeler à la mémoire la parole de Notre-Seigneur qui pleuraient sur le passage du Christ. "Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, pleurez sur vous et sur vos enfants." "Je vous invite donc à la méditation: c'est un grand remède, elle a sauvé bien des cerveaux, elle a exempté bien des sottises, évite nombre de folies, elle enraye la fatuité. Quel soulagement!"

Monsieur Sam. Gobell offre sa peau et ses os, avant même que la guerre ne soit déclarée. Quelle belle leçon. Quelle impressionnante cérémonie. Toutes mes félicitations. Si vous saviez comme je vous admire.

Votre patriotisme est trop grand, trop étendu, il embrasse trop, et croyez-moi, il est trop raboteux, et sonore pour être sincère, inné et désintéressé.

Partez, ô grand patriote, assouffé de justice et de gloire. Partez, nous le disons, la jeunesse de cette province se défendra toute seule, au tant de fois ignorée, dédaignée, elle ne s'enfuit pas outre mesure, elle a connu d'autres désertions, d'autres comédies, elle est plus intelligente et plus forte que vous ne l'avez jamais soupçonné.

Je ne vous blâme pas d'ignorer le problème des jeunes de votre province, vous agissez suivant vos capacités, souffrez, cependant, que l'on dise qu'il est angoissant ce problème, qu'il est ardu, et pressant plus que jamais.

Souffrez que l'on vous dise que les jeunes de votre province ont beaucoup de cœur, ils ne l'annoncent pas par télégramme, mais ils en ont suffisamment pour défendre leur patrie le Canada, en cas d'agression. Leur patrie, c'est le Canada. Ils ont appris à bonne école à aimer leur patrie, et c'est précisément cette notion intelligente de la véritable frontière qui fera qu'ils refuseront d'abandonner leurs familles, leurs ambitions légitimes, leurs responsabilités, leur devoir chez eux, pour aller sacrifier le tout sur un autel de sacrifice inutile, injustifié autant qu'insensé, et auquel participeront librement, ceux qui se sentent suffisamment compétents à l'européenne, tout en ignorant d'une façon lamentable, les problèmes de leur patrie.

Vous connaissez très bien l'opinion de la population canadienne sur tout ce qui regarde notre participation aux guerres de l'étranger. L'histoire se répète cependant, et comme en 1914, les machinations mortelles d'impérialistes non-officiels, trouvent des adeptes aveuglés par je ne sais quoi, qui consentent à jouer le rôle de bouffons innocents, s'amusant à lancer dans l'air des "ballons colorés", pour faire croire à un arc-en-ciel.

Votre geste, monsieur Gobell, mérite d'être apprécié à sa juste valeur.

Convaincu que vous pourrez rendre à la Grande-Bretagne et à la France, d'innombrables services, je serais bien peiné si on refusait d'accéder à votre offre si gratuite.

Ne vous laissez pas tromper sur la constipation!

Bien des gens, quand ils sont constipés, ouvrent leur pharmacie, prennent une purge, et essaient d'oublier jusqu'au retour du mal. Et il revient généralement de plus en plus souvent, tant que vous n'en trouvez pas la cause.

Si, comme trop de gens, vous mangez — pain, viande, pommes de terre — la cause de votre mal est probablement un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture, mais le genre de nourriture que vous consommez. C'est là que réside le mal, mangez un bon bol de croustillant All-Bran de Kellogg à déjeuner. Il forme le "volume" nécessaire et contient des vitamines B, le tonique intestinal naturel. Mangez du All-Bran, chaque jour, buvez beaucoup d'eau, et devenez "régulier". Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

Chronique de la Radio

POSTE CHLT (1210 kilocycles)

MERCREDI, 6 SEPTEMBRE
4.00—HOLLYWOOD BREVETTES
4.15—Hollywood News.
4.30—Ceux qui n'y sont plus.
4.35—Orgue.
4.45—La Tribune il y a 25 ans.
5.00—Wings spot.
5.00—News.
5.15—Supper Melodies.
5.30—THE LONE RANGER. Commandité par la compagnie Chas. Gurd Ltee.
6.00—HEURE TAVANNES.
6.01—Nouvelles françaises.
6.15—HEURE DU CREPUSCULE.

Reine des abeilles



● Mlle Jeanne TREMBLAY, "Reine des abeilles" et commentatrice du programme "Pour Vous Mesdames", entendu tous les matins à 10.00 heures. Suivez la vie des Abeilles de l'Assiniboia, de 9.00 à 10.00 heures a.m.

6.45—PROGRAMME VOGUE A VEC OVILA LEGARE. Commandité par la compagnie Imperial Tobacco.

7.00—Continuation de l'heure du Crépuscule.

7.30—Eventide Echoes.

7.45—Les chansons de Thérèse.

8.00—Fantaisies musicales.

8.30—PROGRAMME D'AMA TEUR M. Gilbert.

9.00—MUSICAL ROUND-UP.

9.30—HALF AND HALF.

10.00—Petite Musicale.

10.30—JIMMY WALSH DANCE ORCHESTRA.

10.45—This Rhythmic Age.

10.50—"Wings" spot.

11.00—Fin des émissions. Bonsoir Tavnanes.

De retour à CHLT



● Fred COOPER, philosophe des ondes. Écoutez tous les mardis et vendredis à 9.00 p.m.

JEUDI, 7 SEPTEMBRE

7.58—Ouverture du poste.

8.00—CANADA Bonjour.

8.15—NOUVELLES ANGLAISES.

8.15—WINGS SPOT.

8.30—WAKE UP AND LIVE.

8.30—JUST ABOUT TIME. Cette émission vous revient tous les matins de 8.30 à 8.45. Durant ces quinze minutes vous entendrez l'orchestre sous l'habile direction de Seger Ellis.

8.45—NOUVELLES FRANCAISES.

9.00—LA RUCHE MENAGERE. Au cours de cette heure consacrée entièrement à l'auditoire féminin des Cantons de l'Est, vous entendrez les duettistes FERNAND et JEANNE, Jean Joncas, le professeur Paul Marcel Robidou.

10.00—POUR VOUS MESDAMES.

10.15—PENSEES SONORES avec le professeur Paul-Marcel Robidou.

10.30—WOMEN'S RADIO JOURNAL.

11.00—Matinée Melodies.

11.15—HEURE DE DANVILLE.

11.35—Horaire de l'avant-midi.

Buvez
Coca-Cola
Délicieux et
Rafranchissant

Quand vous avez soif, désaltérez-vous avec un "Coca-Cola" glacé... à n'importe quel rafraîchissant rouge dont la vue est si familière. Car le "Coca-Cola" a justement ce qu'il faut pour éteindre votre soif. Il vous désaltère tout à fait. La soif n'a besoin de rien d'autre.

J. H. BRYANT LIMITED
SHERBROOKE — TEL. 299.

AU POSTE CHLT

Commencant lundi, le 11 septembre, les plus grands succès de la chansonnette française à CHLT. — L'unique ensemble duettiste des Cantons de l'Est. Fernand et Jeanne, dans une autre de leurs conceptions tout-à-fait originales: Le club des froufrous.

Ne manquez pas d'y suivre les aventures palpitantes d'intéret de l'Idole de l'Empire perdu de Jod-Rio, mettant en vedette quelques-uns de vos artistes préférés. Ce grand roman-radiophonique suppléera au radio-roman l'Orpheline du Faubourg qui, dû à des circonstances incontrôlables, ne sera pas réalisé.

N'oubliez pas: TOUS LES SOIRS, SAMEDI ET DIMANCHE EXCEPTES — AU POSTE CHLT — 7 h. 30 à 8 heures.

11.40—HEURE ENSOLEILLÉE. Une heure et demi de renseignements commerciaux, agréments de musique instrumentale et vocale.

11.45—NOUVELLES ANGLAISES.

12.00—HEURE TAVANNES.

12.45—WINGS SPOT.

12.45—Nouvelles françaises.

1.00—HEURE DES CULTIVATEURS.

1.15—Heure de Windsor Mills.

1.30—HEURE DE WATERLOO. Chansonnettes françaises.

1.45—HEURE HOU.

2.00—HEURE TAVANNES.

2.01—ROCK ISLAND HOUR.

2.15—HEURE DE STANSTEAD.

2.30—HARMONY-HALL.

2.45—TINO ROSSI.

3.00—Opera.

4.30—Le THE DANSANT.

1.00—HOLLYWOOD BREVETTES.

4.15—Hollywood News.

4.30—CEUX QUI N'Y SONT PLUS.

4.35—MUSIQUE D'ORGUE.

4.45—La "Tribune" il y a 25 ans.

5.00—WINGS SPOT.

9.00—Nouvelles anglaises.

5.15—MUSICAL NEWS.

5.30—HEURE D'ASBESTOS.

6.00—NOUVELLES FRANCAISES.

— AVANNES.

— L'heure du crépuscule.

7.30—EVENTIDE ECHOES.

7.45—Récital.

8.00—JUST RELAX.

8.15—Rendez-vous avec Ferdinand Strack.

8.45—Orford Mountaineers.

9.00—Récital J. R. Brault, ténor.

9.15—FRED POOLE.

9.30—Les Chevaliers de la Joie.

10.00—FOR MOTHER AND DAD.

10.30—HIT REVUE.

10.50—WINGS SPOT.

11.00—Fin des émissions. Heure Tavnanes.

Annouez dans la Tribune

FERNAND ET JEANNE



Et voici d'autres innovations de Fernand & Jeanne à CHLT: POUR TOI — Récital de poèmes — Tous les mardis à 10 h. p.m. NOTRE TOI ET MOI — Roman-radiophonique racontant la vie d'un artiste. — Son enfance. — Ses débuts. — Ses déboires. — Son succès. — Son intimité. — Etc... Tous les mercredis et vendredis à 9 h. 30 p.m.

QUI VIVRA VERRA — Complément de l'Amour sur Parole, sketch présenté au cours du programme de la Tuche Ménagère — Continuation des aventures de BOB MACON — Tous les lundis à 9 h. 15 p.m.

PROTECTION PERMANENTE

Lorsque votre grange ou autre bâtiment sont touchés par le feu, le toit de votre maison est en danger. C'est pourquoi il est si important de protéger votre toit avec la toile galvanisée "Council Standard", la toile galvanisée "Council Standard" est la meilleure que vous puissiez avoir pour votre argent. Envoyez-nous vos dimensions pour notre estimée gratuite.

Bonne pour la vie — Vendue avec une garantie de 25 ans.

TOITURE de Métal PEDLAR

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED Fondée en 1891

Bureau et Usine de l'Est du Canada—24, rue Neumath, MONTREAL, Q.C.

Archiconfrérie Notre-Dame-des-Malades

MERCREDI, 6 SEPTEMBRE

7.00—Mélodies rythmiques.

7.15—"CKAC" aujourd'hui.

7.30—Pot-pourri matinal.

8.00—La Parade du matin.

8.30—Volontiers.

9.30—Nouvelles.

9.45—La famille Gauthier.

10.00—Piano.

10.15—A choisir.

(A suivre en page 6).

10.15—A choisir.

(A suivre en page 6).

(A suivre en page 6).

(A suivre en page 6).

(A suivre en page 6).

(A suivre en page 6).

(A suivre en page 6).

(A suivre en page 6).

(A suivre en page 6).

(A suivre en page 6).

(A suivre en page 6).

(A suivre en page 6).

CHRONIQUE SOCIALE

—M. et Mme J.-O. Kirouac et Mlle Florence Simonneau, de Québec, ont organisé une soirée à la demeure de M. et Mme David Lepage, de la rue Drummond, à l'occasion du 25^e anniversaire de mariage de ces derniers. La maison était décorée à profusion de fleurs et de 25^e en argent. Mlle Madeleine Lepage fut l'adrienne et une gerbe de vingt-cinq roses leur fut présentée par M. Jules Lepage, fils des jubilaires. Mlle Gertrude Lepage offrit une bourse au nom des invités. Au soir, Mmes J.-A. Grenier, J.-O. Kirouac et Victor Morency et Mlle Florence Simonneau servaient le thé et les glaces.

Étaient invités: Mlle Gertrude, Pauline et Madeleine Lepage, MM. Jean, André et Jules Lepage, Raoul, P. Plamondon, MM. et Mmes J.-A. Grenier, Jules, Gustave, Eugène, Dussault, Victor Morency, M. Paul Grenier, Mlle Emilie, Thérèse et Louise Grenier, M. Aurélie Plamondon, M. et Mme J.-O. Kirouac et leurs enfants, Yvette, Fernande, Claire, René et Guy, Mlle Florence Simonneau, Emma Michaud, M. et Mme Eugène-S. Amyot, M. George Amyot, Mlle Pauline Amyot, tous de Québec, M. et Mme J. Pouliot, M. et Mme L.-Philippe Michaud, d'Orléans, M. et Mme Charles Terreault, M. et Mme J.-O. Kirouac, M. et Mme Urie Jean, tous de Québec, M. et Mme R.-B. Manning, de Minneapolis, M. et Mme Cyrique Martel, de Sherbrooke, M. et Mme Omer Allard, de Lennoxville, M. et Mmes W. Bellin, Nova Boivert, Théo, Delorme, J.-A. Morin, Omer Blais, Alphonse Schiller, Joseph Coderre, tous de Sherbrooke, M. W. Robinson, de Lennoxville, M. et Mme O. Lanciault, Mlle Marguerite Caron, M. et Mme J.-O. Bellin, Mlle Lucie Grégoire, Gaby Fontaine, M. et Mmes Lorenzo Morin, J.-A. Marquis, tous de Sherbrooke, Simon Matte, de Lennoxville, M. et Mme Alphonse Houle, Mlle Océane, de Sherbrooke, M. et Mme J.-H. Bruneau, de Lennoxville, Mlle Suzanne Gauvreau, de Québec, Mlle Lorette Delorme et M. Gérard Delorme, de Sherbrooke.

—L'Association Notre-Dame des Annes célébra sa fête patronale, dimanche, le 17 septembre prochain, chez les Soeurs Missionnaires Notre-Dame des Anges à Lennoxville. A cette occasion une messe sera dite à huit heures et demie pour les membres vivants et défunts de l'Association; il y aura sermon et communion générale. La messe sera suivie d'un déjeuner en plein air, si la température le permet. Les secrétaires-trésoriers donneront ensuite lecture des rapports de l'année. Pour terminer la réunion, il y aura Bénédiction du Saint-Sacrement. Tous les membres sont cordialement invités à y assister.

—Mlle Marie-Irène Dion, de la rue King-ouest, était de passage à Montréal, cette semaine.

—Mme J.-C. Walsh, de la rue King-ouest, accompagnée de sa fille, Bella, visite l'Exposition de Toronto. Elles sont les invitées de M. et Mme L.-E. Walsh. Elles visiteront aussi les Chutes Niagara.

—M. et Mme Roméo Dufour, de Montréal, ont été les invités de M. et Mme Emery Lussier, parents de Mme Dufour, en fin de semaine.

—Mlle Marie-Ange Allard, de Windsor Mills, est de retour à Sherbrooke pour y continuer ses études.

—La section française de la Croix-Rouge, conjointement avec la section anglaise, tiendra une réunion, ce soir, à l'Hôtel de Ville, à huit heures. Toutes les personnes qui ont du temps de libre qu'elles pourront consacrer à tricoter chaussettes et chandails, à faire de la couture, compresses, etc., pour les soldats canadiens, sont invitées à y assister.

—Mlle Denise, Thérèse, Simon et Louis Chevalier, de la rue Portland, sont parties pour Montréal pour continuer leurs études au Couvent d'Outremont.

—Mlle Gemma Choquette, de la rue Bowen-sud, a passé la fin de semaine à Montréal, l'invitée de parents et amis.

—M. et Mme Laurent Savard, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Olivier Archambault, de la rue King-est.

—M. et Mme Hector Boire et leurs enfants, de la Première avenue, ont visité M. et Mme Eddy Boire, de Saint-Malo.

—M. et Mme Donat Goulet, de la Deuxième avenue, sont de retour de leurs vacances passées à Montréal, St-Gérard et Lewiston, Me.

—M. et Mme J.-A. Robitaille, de la rue du Conseil, et leurs enfants, Marie-Claire, Valmore et Guy, sont de retour d'un voyage aux États-Unis. Ils ont visité des parents à Woonsocket et Pawtucket, R.I. et Boston, Mass.

—M. Arthur Thibodeau, de la rue Morin, et M. Gaston Delorme, de la rue Portland, étaient de passage à Montréal cette semaine.

—Mme J.-Edgar Roy, de la rue Brooks, accompagnée de M. et Mme O. Papillon et de M. et Mme Paul-Eugène Papillon, de Saint-Georges de Beauce, est de retour d'un voyage d'une quinzaine à Detroit, Mich. les Chutes Niagara et Ottawa.

—Mlle Simone Caron, de Lawrence, Mass., a passé la fin de semaine à Sherbrooke, l'invitée de ses tantes, Mme Ovide Saint-Cyr, Mme J.-P. Jutras et Mme Ephem Roussseau.

Une Nouvelle Crème Désodorisante Arrête sans danger, la Transpiration



1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être lavée.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos vêtements secs.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de trace.
5. Arrêt à recu le Cachet d'Approbation de l'Institut américain de la Lingerie, comme étant satisfaisant pour les tissus.

La vente d'ARRID a déjà atteint 15 millions de pots

ARRID 39¢ le pot

dans tout magasin de lingerie ou de toilette, ou en direct chez le fabricant.

UN PATRON CHAQUE JOUR

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

PAR ANNE ADAMS



—M. et Mme Gérard Lemay et leur fille, Denise, de Drummondville, sont en promenade chez M. et Mme Olivier Archambault, de la rue King-est.

—M. et Mme Auguste Brunelle et leur fille, Olga, ainsi que Mlle Mariette Boivert, ont visité des parents à Berlin et Lancaster, N.H.

—M. Xavier Boire, de Berlin, N.H., a passé quelques jours à Sherbrooke, l'invité de M. et Mme Hector Boire, de la Première avenue.

—M. Yves Goulet et sa sœur, Michèle, de la Deuxième avenue, sont de retour de vacances passées à St-Gérard, chez M. et Mme Albert Brière, et autres parents.

—Mlle Thérèse Boivert, de Montréal, ainsi que M. et Mme Jerry Baillargeon, de Montréal, étaient de passage à Sherbrooke, à l'occasion du mariage Blais-Boivert.

—L'Association Notre-Dame des Annes célébra sa fête patronale, dimanche, le 17 septembre prochain, chez les Soeurs Missionnaires Notre-Dame des Anges à Lennoxville. A cette occasion une messe sera dite à huit heures et demie pour les membres vivants et défunts de l'Association; il y aura sermon et communion générale. La messe sera suivie d'un déjeuner en plein air, si la température le permet. Les secrétaires-trésoriers donneront ensuite lecture des rapports de l'année. Pour terminer la réunion, il y aura Bénédiction du Saint-Sacrement. Tous les membres sont cordialement invités à y assister.

—Mlle Marie-Irène Dion, de la rue King-ouest, était de passage à Montréal, cette semaine.

—Mme J.-C. Walsh, de la rue King-ouest, accompagnée de sa fille, Bella, visite l'Exposition de Toronto. Elles sont les invitées de M. et Mme L.-E. Walsh. Elles visiteront aussi les Chutes Niagara.

—M. et Mme Roméo Dufour, de Montréal, ont été les invités de M. et Mme Emery Lussier, parents de Mme Dufour, en fin de semaine.

—Mlle Marie-Ange Allard, de Windsor Mills, est de retour à Sherbrooke pour y continuer ses études.

—La section française de la Croix-Rouge, conjointement avec la section anglaise, tiendra une réunion, ce soir, à l'Hôtel de Ville, à huit heures. Toutes les personnes qui ont du temps de libre qu'elles pourront consacrer à tricoter chaussettes et chandails, à faire de la couture, compresses, etc., pour les soldats canadiens, sont invitées à y assister.

—Mlle Denise, Thérèse, Simon et Louis Chevalier, de la rue Portland, sont parties pour Montréal pour continuer leurs études au Couvent d'Outremont.

—Mlle Gemma Choquette, de la rue Bowen-sud, a passé la fin de semaine à Montréal, l'invitée de parents et amis.

—M. et Mme Laurent Savard, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Olivier Archambault, de la rue King-est.

—M. et Mme Hector Boire et leurs enfants, de la Première avenue, ont visité M. et Mme Eddy Boire, de Saint-Malo.

—M. et Mme Donat Goulet, de la Deuxième avenue, sont de retour de leurs vacances passées à Montréal, St-Gérard et Lewiston, Me.

—M. et Mme J.-A. Robitaille, de la rue du Conseil, et leurs enfants, Marie-Claire, Valmore et Guy, sont de retour d'un voyage aux États-Unis. Ils ont visité des parents à Woonsocket et Pawtucket, R.I. et Boston, Mass.

—M. Arthur Thibodeau, de la rue Morin, et M. Gaston Delorme, de la rue Portland, étaient de passage à Montréal cette semaine.

—Mme J.-Edgar Roy, de la rue Brooks, accompagnée de M. et Mme O. Papillon et de M. et Mme Paul-Eugène Papillon, de Saint-Georges de Beauce, est de retour d'un voyage d'une quinzaine à Detroit, Mich. les Chutes Niagara et Ottawa.

—Mlle Simone Caron, de Lawrence, Mass., a passé la fin de semaine à Sherbrooke, l'invitée de ses tantes, Mme Ovide Saint-Cyr, Mme J.-P. Jutras et Mme Ephem Roussseau.

CHARTIERVILLE

(Spécial à la "Tribune")
CHARTIERVILLE. — Frère Valère (Jean-Laurent-Poisson), du Mont Sacré-Coeur de Granby a visité ses grands-parents, M. et Mme Louis Blanchette. Il était accompagné de ses parents, M. et Mme J.-B. Poisson, de Joliette.

—M. Fr. Landry, de North Adam, Mass., est passé quelque temps chez ses fils, M. Arthur Landry.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

Patron 4266. — Les tabliers sont un accessoire d'intérieur qui gagnent à être coquets et pimpants. Choisissez des tissus gris, des imprimés aux teintes vives, et confectionnez-vous plusieurs tabliers avec ce patron qui peut se réaliser en deux modèles différents. Les garnitures de rucher, de galleterie, de souteau, et blais contrastant seront toutes aussi attrayantes les unes que les autres.

Le patron 4266 est offert en taille petite, moyenne et grande. La taille petite demande pour le modèle B 2 1-4 verges de tissu 35 pouces de largeur. Le modèle A prendrait 2 1-4 verges de tissu 35 pouces de largeur et 2 1-2 verges de rucher pour la garniture.

Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont qu'en anglais.

Pour obtenir les patrons de la "Tribune" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au Bureau des Modes, La "Tribune", Sherbrooke.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

—M. et Mme Ant. Roberge, de Worcester, Mass., M. et Mme Omer Roberge, M. Berchmans Roberge, Mlle Marie-Rose et Gertrude Roberge, de St-Francis Harbour, N.-Ecosse, ont visité des parents.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

PAR ARSÈNE DESROCHERS

QUE CONNAISSEZ-VOUS?

Nous présentons encore une fois notre petit questionnaire hebdomadaire destiné à vous faire connaître sous une formule intéressante, les complexités du bridge-contrat.

Le Nord et Sud sont vulnérables. Les enchères.

Que doit déclarer Est? 30 Nord et Sud sont vulnérables. Sud est le donneur.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

Que doit déclarer Ouest? 30-Nord et Sud sont vulnérables. Est et Ouest sont vulnérables et ont 60 points à la marque.

Les enchères.

SOIREE RECREATIVE A CHARTIERVILLE

(Spécial à la "Tribune")
CHARTIERVILLE. — Un programme récréatif a été donné par quelques jeunes amateurs, à la salle paroissiale, sous la présidence de M. l'abbé Deslandes et de M. J.-A. Blanchette, M.P.

Nous devons le succès de cette soirée pour une grande part au généreux dévouement de M. Paul Deslandes et M. F. Lefebvre, organisateurs, secondés par: MM. Ernest, Jean, Guy et Jules-Denis Blanchette, Georges Lizotte, Ferné Daigle et Horace Bissonnette.

M. le Curé a remercié tous ceux qui avaient participé à l'organisation ou qui avaient contribué au succès d'une manière quelconque.

Côte-Grenier

DUDSWELL. — M. Gérard Côté, fils de M. et Mme Antonio Côté, a conduit à l'autel Mlle Léda Grenier, fille de M. et Mme Archelais Grenier.

Les pères respectifs leur servaient de témoins. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lucien L'Heureux.

Le déjeuner fut servi chez M. A. Côté tandis que M. et Mme A. Grenier ont reçu à souper et la soirée.

Les nouveaux époux demeureront parmi nous.

Ste-Anne de Stukely

STE-ANNE DE STUKELY. — Plusieurs parents et amis se sont réunis chez M. Alcide Robert, ce sont: M. et Mme Léodora Lacroix, officier de douanes de Stanhope, Mlle Jacqueline et M. Marthe Lacroix, M. et Mme Wilfrid Lapierre, de Ste Catherine d'Hayes, M. Alfred Robert, M. et Mme Louis-Philippe Robert, M. et Mme Paul Laurendeau, de Magog, M. Jean Robert, Roland Robert, Hermine Robitaille, de Waterloo, M. Léopold Bouthillier, de Stukely Nord, et M. J. H. Allaire.

Mlle Jeanne Larochelle, de Montréal, en promenade chez M. et Mme Rodrigue Riéd.

M. et Mme J. Dubeau, de M. La Pincence, de New Bedford, Mass., et M. Claude Pincence, de Montréal.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

"Je dois dire que j'aime le Nouveau Palmolive Amélioré"

dit Jeanne Patterson 138 Broadmoor Ave., Toronto, Ont.



"Sa mousse semble encore plus douce qu'avant", ajoute la belle Jeanne Patterson. "Et cependant, elle nettoie parfaitement ma peau, sans la moindre irritation. Et le nouveau parfum Palmolive est merveilleux — si léger et si odorant."

"Je suis en faveur du nouveau Palmolive amélioré à partir de maintenant."

Morceau de Grosseur Régulière—6c

Essayez le Nouveau Palmolive Amélioré Plus Doux... Nouveau Parfum... Plus Durable!

réal, ont visité M. et Mme Alcide Robert.

M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

Mlle Marie-Ange et Gertrude Lagrandeur ont suivi un cours d'agriculture à Sherbrooke.

M. et Mme Georges Boivin (né Robert), de M. et Mme Emery Sicotte sont allés aux États-Unis.

À LA FÊTE CHAMPÊTRE DE LA "RUCHE MÉNAGÈRE" AU PARC JACQUES-CARTIER



Un grand nombre de ménagères, mères de familles et jeunes filles, qui font partie de la "Ruche Ménagère", étaient samedi les invitées du poste CHLT à la Colonie de Vacances. Ces photographies ont été prises au cours de la fête qui avait attiré un grand nombre de mères et leurs enfants.

HITLER SOUS
LES SOINS D'UN
ALIENISTE

(Presse Associée).

PALO ALTO, Calif., 6. — Devant un groupe de psychologues sociaux, le professeur Harry Steinmetz du collège de l'état de San Jose a répété, aujourd'hui, ce qu'il appelle "un rapport ou une colonie", à l'effet qu'Adolf Hitler souffrait d'un grand désordre mental et était continuellement sous les soins d'un aliéniste.

Le professeur a ajouté que cette déclaration lui avait été faite par "un éminent médecin américain faisant des recherches scientifiques, récemment revenu d'Allemagne". Il ne dévoila pas le nom du médecin.

Le rapport "ou colonie" veut que l'affliction d'Hitler soit une dépression paranoïaque. Cette maladie mentale supposée incurable cause à ses victimes des attaques de dépression et d'excitation, compliquées par l'illusion qu'ils sont persécutés.

REUNION CONTRE
LA CONSCRIPTION

Les autorités municipales ont décidé, hier soir, de donner champ libre à ceux qui veulent tenir des assemblées anti-conscriptives, et aussi, à ceux qui voudront faire des réunions conscriptionnistes.

Une assemblée anti-conscriptiviste est annoncée pour ce soir au Parc Dufresne. Les organisateurs avaient demandé hier la permission au maire-suppléant Genest d'utiliser le Parc. L'échevin Genest, à ce qu'il a rapporté lui-même au conseil, n'a pas voulu prendre d'engagement personnel vis-à-vis ceux qui lui faisaient cette demande, et il avait attendu à ce matin pour obtenir l'autorisation du conseil.

Lorsque M. Genest a agencé cette question sur le tapis, l'échevin Cinq-Mars a déclaré que personnellement il n'avait aucune objection à ce que les anti-conscriptivistes tiennent une assemblée. "Qu'on les laisse parler", dit-il.

Son collègue, M. Eugène Gervais, était du même avis, mais à condition qu'on laisse parler aussi à ceux qui voudront tenir des assemblées en faveur de la conscription. "Sans quoi, nous serons la cible des critiques, dit-il. Que l'on permette l'usage du parc à ceux qui veulent parler pour la conscription, et aussi, à ceux qui veulent parler contre".

L'échevin Thibault était du même avis, mais il est allé plus loin: "Dans tous les cas, moi, je suis contre la conscription", dit-il en mettant fin au débat.



J. H. JALBERT
D'ACHARME. — Les funérailles de Mme Olivier Ducharme, née Philanthie Poisson, décédée à l'âge de 59 ans, auront lieu jeudi, le 7 septembre 1939. La dépouille mortuaire est exposée à 274, rue Wellington Sud. Le convoi funéraire quittera la maison mortuaire à 6 h 15 heures pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception. Service à 6 h 30 heures. 156-2

J. H. JALBERT
BESSETTE. — Les funérailles de Mme Joseph Besette née Angéline St-Jacques, décédée à l'âge de 45 ans, auront lieu jeudi le 7 septembre 1939. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire Ste-Catherine, à 8 h 45 heures pour se rendre à l'église paroissiale. Service à 9 heures. Inhumation au même endroit. 156-2

LE CIE DE FRAIS FUNERAIRES
Mme. Margot. Robert Brien, gér. MARTEL. — Les funérailles de la Florie Martel, fille de Anthime Martel et de Rose-Anna Gauthier, décédée à l'âge de 27 ans, auront lieu jeudi le 7 septembre. Le convoi funéraire quittera la résidence des parents 35-A, rue Ste-Catherine, à 8 h 45 heures pour se rendre à l'église St-Patrice. Service à 9 heures. 156-2

M. THOMAS BEWICK
FIT LE VOYAGE
SUR L'ATHENIA

(Presse Associée).

M. Thomas Bewick, rembourseur de cette ville, est au nombre des personnes de la région qui ont été surprises par les hostilités en Europe. M. Bewick s'est embarqué le 8 août dernier à bord de l'"Athenia" qui fut bombardé à son retour ces jours derniers au large des Côtes d'Irlande.

Avant son départ de Sherbrooke, M. Bewick se proposait de revenir le 25 septembre à bord de l'"Athenia", mais, pendant son absence, son épouse et ses enfants se sont retirés chez des parents dans le comté de Compton et nous n'avons pu communiquer avec eux. M. Bewick est en Ecosse où il visite des parents.

ALARME CONTRE
LES RAIDS
EN FRANCE

(P.C.-Havas)

BOURGES, France, 6. — L'alarme contre un raid aérien a été donnée aujourd'hui dans cette ville située à 144 milles au sud de Paris. Le signal que tout danger était disparu fut donné après deux heures.

REQUETE DE L'EST
AU CONSEIL

On a référé, hier, au comité de la voirie une requête de résidents du quartier Est ainsi qu'une lettre d'un contribuable du quartier, protestant contre le retard apporté à l'ouverture de la Première Avenue, du côté Sud.

La requête demandait au conseil de voir à faire cette ouverture avant les neiges, car en hiver, les automobilistes en général et les fournisseurs en particulier doivent faire une grande distance à pied.

Dans ces protestations, on fait remarquer qu'il n'y a aucune raison pour ce retard, vu que le montant pour ces travaux a été voté. On dit encore que la rue est impraticable pour les automobiles en hiver, vu la grande difficulté qu'il se présente pour tourner au haut de la côte, et l'impossibilité de rencontrer à moins d'avoir recours aux chevaux.

L'affaire a été référée à la voirie.

VIOLATION DE
LA NEUTRALITE
DES PAYS-BAS

(Presse Associée).

ZURICH, 6. — Le journal suisse Neue Zürcher Zeitung dit, aujourd'hui, que l'Allemagne a envoyé une note "amicale" à La Haye engageant les Hollandais à prendre "d'actives mesures de défense contre les violations de l'espace aérien de la Hollande".

(Les Allemands accusent les aviateurs anglais d'avoir survolé la Hollande pour se rendre en Allemagne).

LE DANEMARK
APPROVISIONNERA
L'ANGLETERRE

(Presse Canadienne).

LONDRES, 6. — Le "Daily Express" dit, aujourd'hui, que le Danemark continuerait à approvisionner la Grande-Bretagne d'œufs, de lard, de beurre, de fromage, de lait condensé et de viande de conserve.

Cette assurance, dit le journal, a été donnée par la légation danoise, à la suite de rapports reçus ici que le Danemark avait prohibé l'exportation de certains produits. La légation a expliqué que le Danemark cessait d'exporter les produits dont le pays a essentiellement besoin.

A L'EXPOSITION
DE SCOTSTOWN

SCOTSTOWN, 6. — L'Exposition de Scotstown s'ouvre ici aujourd'hui pour durer deux jours. C'est la 71e exposition annuelle organisée par la Société Agricole No 2 du comté de Compton. Elle est ouverte aux cultivateurs du comté d'Intéressants exhibits sont apportés de Scotstown, Barry, Coult, La Patrie, Hampden et Charleville particulièrement. Les exposants sont en grand nombre dans tous les départements.

UN MORT DANS
LE TORPILLAGE
DU "BOSNIA"

(Presse Canadienne).

LIVERPOOL, 6. — La ligne Cunard annonce que son navire le "Bosnia" avait été coulé par un sous-marin et que son équipage de 23 membres avait été sauvé par un pétrolier norvégien.

Un message de ce navire de 2,405 tonnes, interrompu avant qu'il soit complet, donnait sa position à environ 100 milles au large de la côte écossaise. On rapporte que le pétrolier continuait sa route vers Lisbonne avec les rescapés.

Un des membres de l'équipage du "Bosnia" est mort rapporté-t-on, c'est un chauffeur du nom de Woods.

Le "Bosnia" a été incendié par les obus et ensuite torpillé, annonce la compagnie.

SMIGLY RYDZ
AURAIT OFFERT
SA DEMISSION

(Presse Associée).

BUDAPEST, 6. — Pendant que l'artillerie allemande et les avions nazis attaquent sans répit Varsovie, un rapport non confirmé dit que le maréchal Edouard Smigly-Rydz, chef de l'armée polonaise, a offert sa démission au président Ignace Moscicki.

On apprend tel que l'Allemagne a fermé sa frontière avec la Hongrie et la frontière slovaque-hongroise.

Mort de Mme Jos.
Bessette à Kévale

(Presse Associée).

KATEVALE, 6. — Mme Joseph Bessette (Angeline St-Jacques), est décédée à l'âge de 45 ans et 8 mois.

Ses funérailles auront lieu jeudi à neuf heures en l'église paroissiale de Ste-Catherine d'Halifax.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, son père et sa mère, M. et Mme Francis St-Jacques, de Kévale, son frère, le Dr J.-Antoine St-Jacques, de Ste-Marie de Beauce; trois sœurs: la Révérende Sr Laure du Sacré-Cœur (Estelle), Principale de l'Académie de la Présentation de Marie à Granby, Mme Raymond Dumas (Fernande), de Magog, et Mme Rémi Bélanger (Gilberte), de Kévale. M. Jean-Louis St-Jacques, aussi de Kévale.

Elle laisse aussi 14 enfants: Miles Jacqueline, Raymond, Françoise, Ghislaine, Lucille, Monique, Jeanne et Louise Bessette; Jean-Paul, François, René, Jacques, Claude et André.

ST-MALO D'AUCLAND.

(Presse Associée).

Léonard Roy, âgé de 11 ans, s'est infligé une large entaille à une cuisse, en tombant sur une fourche pendant qu'il aidait aux travaux des champs.

Il a été conduit immédiatement par Th. Montigny chez le Dr Deslongchamps, qui a dû lui faire six points de suture.

TARZAN DANS LA CITE FERMEE

EPISODE No 117

Le ravisseur d'Hélène, qui avait enlevé son casque, regarda sa captive avec surprise. "Une jeune fille, cris-t-il. Depuis quand Brulor fait-il des pitomes avec des filles?" "Je ne suis pas un piteux", répondit Hélène. J'ai pris ce moyen pour me sauver".

L'homme barbu qui était remonté des profondeurs du lac avec Hélène regarda longuement Hélène et Marga. "Si je constate que ces deux jeunes filles ne sont pas de nos ennemies, j'en tairai peut-être mes servantes".

Les membres de la C.C.F. tiennent probablement une réunion au sein d'un comité de décision de l'attitude qu'ils suivront durant la session spéciale. Les crédits se réuniront aussi avant l'ouverture du Parlement.

Le gouvernement se propose de demander au Parlement d'approuver les mandats spéciaux émis par le gouverneur général afin de parer aux "dépendances imprévues" dans la guerre, ainsi que les divers arrêtés ministériels.

La Chambre votera aussi probablement un montant global pour permettre au gouvernement de poursuivre la guerre. Cette somme devra suffire jusqu'à la session régulière de 1940. En 1914, une somme de \$36,000,000 avait été votée durant la session spéciale.

Se prémunir davantage contre les tentatives en vue d'utiliser les informations qui pourraient aider tout belligérant.

L'échevin Thibault: "Je ne vois pas pourquoi on discute de cela; il n'y a aucun danger".

L'échevin Bryant: "Je suis de la même opinion que M. Delorme et il reste maintenant le danger que par les journaux, la population soit effrayée".

L'échevin Gervais: "Je suis de cet avis aussi. Les journaux ne devraient pas parler de cela; il vient de se dire. Je connais des personnes âgées qui seront troublées d'apprendre ces renseignements".

Plusieurs échevins parlent ensemble de "bombs" et de journaux.

L'échevin Ross: "Je ne le souhaite pas, mais s'il vient un temps où nos industries auront à fonctionner la nuit, il sera peut-être à propos, dans le temps de voir à diminuer le nombre des lumières".

Un échevin fait remarquer que le débat se prolonge et que les journaux n'en perdent pas un mot. Finalement, l'échevin Royer déclare qu'il n'a pas voulu parler de la suppression des lumières en général, mais de celles qui ne sont pas absolument nécessaires.

LE CONSEIL MUNICIPAL... (Suite de la page 3).

L'échevin Thibault: "Les constructeurs se sont formés en association dans la région, et le premier article de leur constitution déclare que pour faire partie de l'association, il faut certaines conditions. Et dans ces conditions, on parle de capacité, d'habileté de la part des entrepreneurs. Ils doivent être capables alors de voir à leurs affaires".

L'échevin Royer: "Je fais partie de l'association et j'en suis fier comme tous les autres qui sont membres. Je ne sais pas si

COMMUNICATIONS
INTERROMPUES
A LONDRES

(Presse Canadienne).

LONDRES, 6. — Une alarme contre un raid aérien a été sonnée à Londres à 6 h 33 heures et s'est terminée à 9 heures ce matin (4 h. a. m. à notre heure).

Durant les deux heures et sept minutes, après que l'alarme eut été sonnée, toutes communications de Londres avec le dehors ont été interrompues.

On rapporte officiellement que les attaques françaises, hier soir, ont été concentrées sur la frontière nord-est, où le bassin allier le Rhin et la Moselle.

Ce front de 100 milles est le plus accessible aux forces françaises: il n'y a pas la de cours d'eau dans le "no man's land" entre les lignes Maginot et Siegfried.

Le communiqué d'aujourd'hui est le premier à annoncer des gains. Les communiqués précédents disaient simplement que la campagne était commencée et se poursuivait "normalement", le contact ayant été établi avec les troupes allemandes dans la région entre le Rhin et la Moselle.

Afin que le public français ne fonde pas d'espoirs démesurés à la suite des avances locales rapportées, le communiqué signale que des "fortifications permanentes" se dressent de chaque côté du front.

EXCUSES DE
L'ANGLETERRE
AU DANEMARK

(Presse Canadienne).

LONDRES, 6. — Le gouvernement anglais s'est excusé auprès du gouvernement danois pour les dommages causés par une ou des bombes "qui pourraient avoir été lancées d'un avion anglais sur la ville d'Esbjerg" et a promis une rigoureuse enquête.

NE PAS CONFondre

(Presse Associée).

M. Gérard Blais, 5, rue St-Charles, élève du Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke, n'a rien de commun avec l'individu du même nom arrêté en fin de semaine sous l'accusation de vols d'accessoires d'automobiles commis à Sherbrooke en ces derniers temps.

LE CANADA N'EST...

(Suite de la page 3).

ricains avaient le droit de voyager sur le paquebot anglais "Athenia", coulé au large de la côte d'Irlande. Le département d'Etat attend d'être officiellement informé que l'"Athenia" a été torpillé pour décider s'il admettra une protestation à l'Allemagne.

La proclamation de l'embargo sur les armes, hier soir, a automatiquement arrêté l'exécution de commandes anglaises et françaises pour plus de 1,200 avions la moitié de ses commandes ont été remplies.

LES FRANÇAIS A...

(Suite de la première page).

ou la porte de la Bourgogne entre les Vosges et les Alpes conduit à la Forêt Noire. Les Allemands, disent les observateurs militaires, il y avait des postes de mitrailleuses allemandes que des escouades spéciales durent faire taire afin de permettre de plus vastes opérations sans les grandes pertes qui résulteraient d'un assaut déclenché sans ce travail préparatoire.

Des sources semi-officielles disent que les Français s'efforcent d'affaiblir le flanc sud pendant que les troupes du nord balayaient les avant-postes allemands sur les collines et dans les vallées près du Luxembourg.

La tâche de l'état-major français consiste à donner un tel coup aux Nazis qu'ils soient ensuite forcés de retirer une bonne partie de leur armée qui envahit présentement la Pologne.

125 MORTS...

(Suite de la page 3).

cusent un sous-marin allemand d'avoir torpillé l'"Athenia".

Vive indignation

Les journaux anglais expriment leur colère et leur indignation à la suite des accusations allemandes à l'effet que l'"Athenia" a été torpillé par un sous-marin anglais afin de soulever l'opinion publique américaine. Ils disent que ces accusations ne sont que des mensonges et que le torpillage du paquebot est un crime.

Le "Daily Herald" rapporte que le stock d'or en lingots valant 5,000,000 de livres sterling a été chargé à bord des vaisseaux de sauvetage avant que le paquebot sombre.

Un fonds pour les naufragés a atteint \$10,000 ce matin.

M. J. A. BLANCHETTE...

(Suite de la page 3).

Le chef du parti conservateur, l'hon. R.-J. Macdonald, ouvrira le débat, et le premier ministre exposera ensuite la politique du gouvernement.

Les membres de la C.C.F. tiennent

APPEL A LA SURETE...

(Suite de la page 3).

assermenter les personnes dont on voulait retenir les services.

Toutefois, au moment d'aller sous presse, nous apprenons que le conseil s'est engagé dans une nouvelle voie. On a communiqué avec le département de la police provinciale à Québec et des développements sont attendus dans le cours de l'après-midi.

Nous n'avons pu savoir si les autorités avaient l'intention de recourir à la police provinciale pour un service secret.

RETOUR DES...

(Suite de la page 3).

rendus dans ces maisons au plus tard samedi. L'année scolaire s'ouvrira lundi pour être interrompue pendant quelques jours par les retraites scolaires annuelles.

Dans les écoles protestantes, l'inscription a eu lieu hier après-midi, à l'exception faite pour la Central School, rue du King Ouest où, rapporte-t-on, les enfants sont si peu nombreux depuis quelques années qu'il a été décidé de fermer cette école et de répartir dans les autres écoles, les enfants qui la fréquentaient.

LES FEMMES...

(Suite de la première page).

Les coups de feu tirés des maisons de Czeslochow, lundi, ont coté la vie d'un capitaine allemand, de plusieurs lieutenants et d'un certain nombre de simples soldats. Une trentaine d'hommes ont été inculpés hier de ces attaques.

20 aéroports

(Suite de la page 3).

Dans son voyage de Berlin à la frontière polonaise, le correspondant de l'Associated Press a vu un camp contenant 1,100 prisonniers polonais. Il a survolé 20 aéroports militaires contenant des bombardiers, des avions de chasse et des batteries antiaériennes. Si les Polonais veulent faire un raid sur Berlin, ils auront au moins 20 obstacles.

L'aéroport de Stunehdorf et deux autres aéroports improvisés contiennent 1,100 avions militaires de tous les types, déclare un officier allemand.

LES ETATS-UNIS...

(Suite de la première page).

Les acheteurs des armes loi à condition qu'elles les paient comptant et les transportent elles-mêmes dans leurs propres navires.

Le président a déclaré hier aux

DES MESURES POUR...

(Suite de la page 3).

core en meilleure posture qu'il ne l'était il y a 20 et 25 ans. Ses industries sont outillées pour produire davantage; il possède d'énormes réserves de denrées alimentaires et particulièrement de céréales. Les stocks de blé sont tels que jusqu'à ces jours derniers, on ne savait pas comment en disposer.

On souligne enfin que ceux qui s'approvisionnent plus que leurs besoins présents font un tort grave à ceux qui ne peuvent acheter qu'au jour le jour.

Contre la spéculation

(Suite de la page 3).

En plus des assurances données par les autorités fédérales et provinciales, on mande maintenant de Montréal que les administrateurs du "Canadian Commodity Exchange" viennent de prendre des mesures pour empêcher les trop brusques fluctuations dans les prix des denrées. Ils annoncent que dorénavant les prix du beurre, du fromage et des œufs ne devront pas varier de plus d'une cent par jour, en hausse ou en baisse. Cette mesure, explique-t-on, a été prise afin de prévenir la spéculation illégale. Elle restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre.

Bien que les marchands de Sherbrooke disent que les prix des légumes soient stationnaires, on annonce de la métropole que les patates nouvelles ont monté de 55-60 cents le sac de 75 livres à \$1.25-\$1.35 de vendredi à aujourd'hui.

LE CONSEIL MUNICIPAL...

(Suite de la page 3).

L'échevin Thibault: "Les constructeurs se sont formés en association dans la région, et le premier article de leur constitution déclare que pour faire partie de l'association, il faut certaines conditions. Et dans ces conditions, on parle de capacité, d'habileté de la part des entrepreneurs. Ils doivent être capables alors de voir à leurs affaires".

L'échevin Royer: "Je fais partie de l'association et j'en suis fier comme tous les autres qui sont membres. Je ne sais pas si

POSITION VACANTE

(Presse Associée).

Pour jeunes filles entre 18 et 25 ans. Travail permanent. Très bons revenus. S'adresser, ce soir, entre 7 et 9 heures à M. A. PILON

Hôtel Continental. Coin des rues King et Wellington Sherbrooke.

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.).

Les yeux froids de l'homme se posèrent avec insistance sur Hélène et Marga. "Et si vous êtes ennemies, vous mourrez", dit-il. "Mais comment allez-vous le savoir?" s'enquit Hélène. "Je le saurai quand cet homme mourra sur l'autel du sacrifice. Bon sans me le dira".

Tout en parlant l'homme mystérieux tira un long poignard. Hélène poussa un cri de protestation. "Cet homme est mon père", supplia-t-elle. "Vous ne pouvez pas le tuer!" Mais l'homme gronda: "Je suis Chon, le vrai dieu. Chon a varié. Préparez le sacrifice!"

Le ravisseur d'Hélène, qui avait enlevé son casque, regarda sa captive avec surprise. "Une jeune fille, cris-t-il. Depuis quand Brulor fait-il des pitomes avec des filles?" "Je ne suis pas un piteux", répondit Hélène. J'ai pris ce moyen pour me sauver".

L'homme barbu qui était remonté des profondeurs du lac avec Hélène regarda longuement Hélène et Marga. "Si je constate que ces deux jeunes filles ne sont pas de nos ennemies, j'en tairai peut-être mes servantes".

Les yeux froids de l'homme se posèrent avec insistance sur Hélène et Marga. "Et si vous êtes ennemies, vous mourrez", dit-il. "Mais comment allez-vous le savoir?" s'enquit Hélène. "Je le saurai quand cet homme mourra sur l'autel du sacrifice. Bon sans me le dira".

Tout en parlant l'homme mystérieux tira un long poignard. Hélène poussa un cri de protestation. "Cet homme est mon père", supplia-t-elle. "Vous ne pouvez pas le tuer!" Mais l'homme gronda: "Je suis Chon, le vrai dieu. Chon a varié. Préparez le sacrifice!"

Le ravisseur d'Hélène, qui avait enlevé son casque, regarda sa captive avec surprise. "Une jeune fille, cris-t-il. Depuis quand Brulor fait-il des pitomes avec des filles?" "Je ne suis pas un piteux", répondit Hélène. J'ai pris ce moyen pour me sauver".

L'homme barbu qui était remonté des profondeurs du lac avec Hélène regarda longuement Hélène et Marga. "Si je constate que ces deux jeunes filles ne sont pas de nos ennemies, j'en tairai peut-être mes servantes".

Les yeux froids de l'homme se posèrent avec insistance sur Hélène et Marga. "Et si vous êtes ennemies, vous mourrez", dit-il. "Mais comment allez-vous le savoir?" s'enquit Hélène. "Je le saurai quand cet homme mourra sur l'autel du sacrifice. Bon sans me le dira".

Tout en parlant l'homme mystérieux tira un long poignard. Hélène poussa un cri de protestation. "Cet homme est mon père", supplia-t-elle. "Vous ne pouvez pas le tuer!" Mais l'homme gronda: "Je suis Chon, le vrai dieu. Chon a varié. Préparez le sacrifice!"

Le ravisseur d'Hélène, qui avait enlevé son casque, regarda sa captive avec surprise. "Une jeune fille, cris-t-il. Depuis quand Brulor fait-il des pitomes avec des filles?" "Je ne suis pas un piteux", répondit Hélène. J'ai pris ce moyen pour me sauver".

L'homme barbu qui était remonté des profondeurs du lac avec Hélène regarda longuement Hélène et Marga. "Si je constate que ces deux jeunes filles ne sont pas de nos ennemies, j'en tairai peut-être mes servantes".

Les yeux froids de l'homme se posèrent avec insistance sur Hélène et Marga. "Et si vous êtes ennemies, vous mourrez", dit-il. "Mais comment allez-vous le savoir?" s'enquit Hélène. "Je le saurai quand cet homme mourra sur l'autel du sacrifice. Bon sans me le dira".

Tout en parlant l'homme mystérieux tira un long poignard. Hélène poussa un cri de protestation. "Cet homme est mon père", supplia-t-elle. "Vous ne pouvez pas le tuer!" Mais l'homme gronda: "Je suis Chon, le vrai dieu. Chon a varié. Préparez le sacrifice!"

Le ravisseur d'Hélène, qui avait enlevé son casque, regarda sa captive avec surprise. "Une jeune fille, cris-t-il. Depuis quand Brulor fait-il des pitomes avec des filles?" "Je ne suis pas un piteux", répondit Hélène. J'ai pris ce moyen pour me sauver".

L'homme barbu qui était remonté des profondeurs du lac avec Hélène regarda longuement Hélène et Marga. "Si je constate que ces deux jeunes filles ne sont pas de nos ennemies, j'en tairai peut-être mes servantes".

W. SKINNER, Sec.-Trés.